

Ce dossier propose des pistes de réflexion pour la découverte des collections du [mnm] liées à l'histoire de la bourgeoisie marchande à La Rochelle.

Chaque enseignant pourra élaborer sa propre séance en précisant son discours et en sélectionnant les oeuvres de son choix à partir de trois dossiers complémentaires disponibles sur Alienor.org :

La traite négrière et l'esclavage

Le port de La Rochelle et le commerce maritime

Un hôtel particulier au 18^{ème} siècle : l'Hôtel Fleuriau

Options de visite et tarifs

Visite Libre [VL] : préparée et menée par l'enseignant avec l'aide du service éducatif /gratuit.

Visite Accompagnée [VA] : menée par un animateur ou un guide /tarifs interventions : 65 euros/1h; 105 euros/1h30 (30 élèves max.).

Thématiques abordant le rôle de la bourgeoisie marchande à La Rochelle :

- *Traite et esclavage aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles* (visite mnm) : du cm2 à la Terminale.
- *Mémoires rochelaises* (parcours ville/musée - 1h30) : du cm2 à la Terminale.
- *Le port de La Rochelle et le commerce maritime* (visite mnm) : du cm1 à la Terminale.

Informations complémentaires et réservations

Les médiateurs du service éducatif des musées d'Art et d'Histoire sont à votre disposition pour la mise en oeuvre de vos projets et visites au musée. Vous pouvez les rencontrer sur rendez-vous.

Pour la réussite de votre séance, nous vous conseillons de vous rendre au musée en amont afin de repérer les espaces, les oeuvres et de tester les outils pédagogiques dont vous auriez besoin. Les outils pédagogiques et matériels nécessaires à votre séance sont mis à votre disposition sur demande et sont gratuits.

Pour des raisons de conservation, certaines oeuvres ne peuvent être exposées plus de quelques mois. Nous vous conseillons fortement de vérifier leur présence en salle d'exposition en amont de votre séance.

Toute séance au musée implique une réservation auprès du service éducatif :

05.46.51.79.38

Le secrétariat téléphonique est ouvert les lundi, mardi, jeudi et vendredi matins de 9h à 12h15 et le mercredi de 9h à 12h15 puis de 14h à 17h.

L'ESSOR DE LA BOURGEOISIE MARCHANDE À LA ROCHELLE

Si la bourgeoisie marchande est aussi bien représentée au sein de la ville de La Rochelle dès le 17^{ème} siècle, c'est parce que depuis la charte de 1154 donnée par Aliénor d'Aquitaine, la ville est une commune libre d'impôts face à la couronne de France. Ainsi, tous les navires entrant ou quittant la ville ne doivent comme impôt sur leurs marchandises que les taxes mises en place par les échevins. Il en va de même pour toutes les transactions commerciales. C'est pourquoi, non assujettis aux taxes de l'État, négociants et armateurs sont attirés par la ville qui devient rapidement un des ports incontournables de la façade atlantique (cf. dossier : [le port de La Rochelle et le commerce maritime](#)).

Les expéditions vers la Nouvelle France au 17^{ème}, vont faire de la ville un lieu privilégié pour le développement de cette bourgeoisie liée au commerce maritime. Souvent d'origine protestante, elle s'installe dans une ville que les rois catholiques successifs rêvent d'anéantir. L'argent des protestants rochelais fait de l'ombre à la couronne. En 1627, la ville est assiégée pendant treize mois par les troupes du roi Louis XIII qui veut mettre un terme à la suprématie et à l'indépendance protestante de la cité. La ville sort ruinée et ses fortifications détruites (cf. dossiers : [Le Grand siège de 1628](#) et [Le port de La Rochelle et le commerce maritime](#)).

Il faudra presque un siècle à la ville pour se relever de cette victoire des catholiques sur les protestants, mais le commerce maritime renaît enfin au 18^{ème} grâce à l'installation de nouvelles familles d'armateurs et de négociants à La Rochelle. En effet, entre la richesse de l'arrière pays, les contacts avec les marchands de l'Europe du Nord et les nouvelles colonies, des familles s'imposent sur les deux rives de l'Atlantique. Elles sont incontournables aussi bien dans le commerce des biens, que dans celui des produits coloniaux et même de l'esclavage. Quelque soit la nature du produit à expédier, seul le bénéfice compte.

Sur le continent américain, les familles instaurent l'exploitation des esclaves dans les plantations. Une nouvelle société dominée par la bourgeoisie européenne se met en place dans les îles de cannes à sucre. Elle investit aussi dans des raffineries, gère le transport des produits coloniaux et des esclaves du port à la plantation et inversement et passe des accords avec des armateurs pour le commerce triangulaire qui se déroule en Atlantique (cf. dossier [Traite et esclavage](#)). Ces armateurs sont souvent des membres de la famille ou de proches collaborateurs financiers. Grâce aux alliances, les familles prennent ainsi de plus en plus de pouvoir et s'enrichissent, constituant ainsi de véritables réseaux commerciaux. Il n'est donc pas rare de voir une grande famille bourgeoise posséder des plantations aux Antilles, être aussi armateur et négociant en Europe.

IMPACT SUR LA PHYSIONOMIE URBAINE

Au fil du temps, la richesse de la bourgeoisie devient visible dans le parcellaire de la ville de La Rochelle. On y construit des édifices civils, religieux et militaires en adoptant les styles architecturaux de l'époque. De même, plusieurs hôtels particuliers sortent de terre principalement dans l'actuel quartier du marché. Ils s'inspirent des grands hôtels parisiens de l'époque dont la caractéristique principale est de proposer un corps de logis avec ailes en retour, placé entre cours et jardin. Toutefois, au lieu d'hôtels particuliers, les textes évoquent plutôt des «maisons individuelles». Cette expression

qui dénote avec le vocabulaire architectural des autres villes négrières de la façade atlantique est sans doute due au fait que leurs propriétaires ne soient pas issus de la noblesse mais de la bourgeoisie marchande.

Ces bâtiments composés de pierres de tailles possèdent un rez de chaussée avec de grandes fenêtres et des volets intérieurs. Souvent un majestueux escalier fait de pierres ou de bois, de fer forgé et de fioritures accueille le visiteur et permet de desservir les étages supérieurs donnant sur les espaces privés de la famille et plus haut encore les espaces destinés aux domestiques, comme le montre l'analyse de l'hôtel Fleuriau (cf. dossier : [Un hôtel particulier au 18^{ème} siècle : l'hôtel Fleuriau](#)). Mais d'autres exemples d'hôtels particuliers sont visibles partout dans la ville : l'hôtel de l'évêque de Crussol d'Uzès (rue Gargoulleau); l'hôtel Poupet, devenu préfecture de la Charente Maritime (rue Réaumur); etc.

La vie intellectuelle et culturelle de la cité rochelaise se développe en parallèle avec l'essor de cette nouvelle caste. De nouvelles entités culturelles et scientifiques y apparaissent : l'Académie des belles lettres, la construction de salles de spectacle dès 1742 ou l'essor de la science dont le rochelais Antoine Ferchaud de Réaumur est un éminent représentant. En s'inspirant des modèles parisiens, la bourgeoisie impulse donc un nouveau souffle à la vie culturelle et intellectuelle de province et donne à la ville sa nouvelle physionomie en tentant de l'adapter à son nouveau mode de vie (cf. dossier [Un hôtel particulier au 18^{ème} siècle : l'hôtel Fleuriau](#)).